

Marly: des matches de foot sortis d'une ancienne machine Ilford

A Marly, un ancien équipement d'Ilford reprend du service pour un photographe et artiste allemand



Roland Wirtz surveille l'un de ses tirages dans les anciens laboratoires d'Ilford. Le Berlinoise réalise des photos de matches de football, avec un temps de pose qui dure l'entier de la rencontre. © Charly Rappo

Thibaud Guisan

Publié le 18 novembre 2022

Temps de lecture estimé : **6 minutes**

Photographie » Un match de football sort d'une vieille machine dans les anciens laboratoires d'Ilford, à Marly. Cet imposant tirage photographique de

1,27 mètre de large pour 2,2 mètres de long est l'œuvre du photographe et artiste allemand Roland Wirtz. L'homme est venu exprès de Berlin pour utiliser un équipement qui fait partie des trésors restés au Marly Innovation Center depuis la faillite d'Ilford en 2013.

Une page se tourne, puisque c'est probablement une des dernières fois que l'installation est en service. Il a fallu faire appel au savoir-faire d'anciens collaborateurs d'Ilford pour redonner vie à cet équipement qui date des années 1990. «Il n'existe plus que trois machines de ce type dans le monde. Il nous a fallu trois jours pour la réviser et la faire fonctionner. Pour pouvoir l'utiliser à l'avenir, il faudrait la démonter complètement, contrôler l'étanchéité et changer toute la tuyauterie. Si nous faisons appel à une entreprise, il y en aura au moins pour 20'000 francs. Cela ne vaut pas la peine», estime Christian Dumas, 68 ans, qui a travaillé chez Ilford de 1970 à 2013. Il est aujourd'hui membre l'association Cibachrome.



Préserver la mémoire

Cette structure baptisée du nom du papier photo marlinois réputé mondialement a été fondée en 2014 peu après la faillite d'Ilford Imaging Switzerland. Elle a pour but de préserver la mémoire de l'ancien site industriel fribourgeois spécialisé dans la photochimie et la chimie des couleurs.

«Marly est presque ma deuxième maison»

Roland Wirtz

Du temps d'Ilford, la machine – une Excel 140, fabriquée par le constructeur allemand Colenta – servait principalement pour des tests. Roland Wirtz, qui

avait noué des liens avec les responsables du site marlinois, s'est régulièrement rendu dans le canton entre 2005 et 2013 pour révéler sa production photographique. «A la faillite d'Ilford, j'ai acheté un stock de papier Cibachrome. Je suis revenu en 2016 et en 2019, puis cette année. Marly est presque ma deuxième maison», sourit le photographe berlinois de 63 ans.



Particularité de l'artiste: il travaille avec un appareil photo qu'il a conçu lui-même. Imposant, l'équipement mesure plus de 2 mètres de large. «Dans la photo traditionnelle, l'image est fixée sur un négatif, qui est ensuite agrandi lors du développement. Avec mon installation, je place directement le papier photo dans l'appareil pour l'exposer à la lumière.»

L'équipement de Marly sert à révéler ces images. Le photographe est venu avec une cinquantaine de clichés, pris ces trois dernières années. Le papier photo est introduit dans la machine dans une chambre noire. Il passera successivement dans trois bains, composés d'un subtil mélange de produits

chimiques et d'eau. «Il faut environ dix minutes pour un tirage grand format», explique Christian Dumas, qui précise qu'il faut au total 200 litres de bains pour développer les clichés. «La ferraille est en titane pour résister à l'acidité des produits», glisse-t-il.



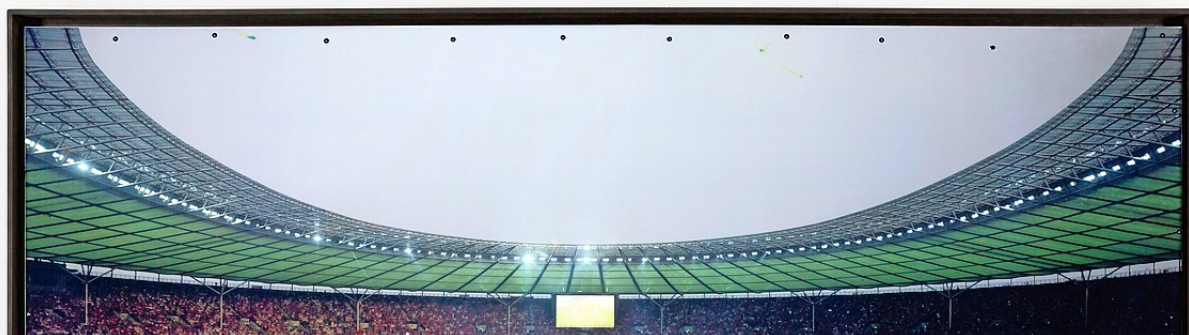
Cette photo illustre le dernier jour avant la fermeture de la mine de charbon de Ibbenbüren, dans la Ruhr, en Allemagne.

En l'absence de négatif, le droit à l'erreur est interdit pour le photographe qui ne prend qu'un cliché des scènes qu'il immortalise. «Parfois, cela se passe mal lors du tirage, mais c'est le jeu.» Roland Wirtz et les anciens collaborateurs d'Ilford sont équipés de sèche-cheveux pour faire sécher les tirages. «Le système de séchage de la machine n'est plus utilisable», indique Marion Meissner, qui a travaillé pour Ilford de 1985 à 2013.

Trentaine de parties

Avec son installation, le photographe immortalise des moments ayant un poids dans l'histoire: dernier vol à l'aéroport de Berlin-Tegel, le 4 mai 2021, dernières journées d'exploitation de centrales nucléaires ou de mines de charbon. Mais l'une de ses spécialités est de photographier des matches de football. Grâce à son appareil, dressé dans les tribunes, il effectue des prises de vues, avec un temps de pose qui dure l'entier de la partie, soit nonante minutes ou plus, en cas de prolongations. «Cela permet d'avoir l'entier d'un match sur une image», glisse Roland Wirtz. L'action est rendue floue jusqu'à même disparaître, transformant le stade bouillonnant en un lieu au calme absolu.

Le projet Ninety Minutes a démarré en 2005. Le photographe a capté à ce jour une trentaine de matches. Si la série a commencé par une partie de deuxième division allemande, elle comprend aussi les finales de la Ligue des champions de 2008 à Moscou et de 2009 à Rome. Parmi les tirages effectués cette semaine à Marly, on trouve une partie de Coupe d'Allemagne entre Hertha Berlin et Bayern Munich de 2019, mais aussi des «matches fantômes», ces rencontres sans public disputées au plus fort de la pandémie de Covid-19.





La finale de la Coupe d'Allemagne de 2007.

Le père de Roland Wirtz était footballeur au sein de la deuxième équipe du Borussia Neunkirchen, dans la Sarre, qui a joué en Bundesliga dans les années 1960. «J'ai un faible pour le football, mais sans avoir d'équipe préférée. D'une manière générale, je suis mes intuitions.»